

L'industrie technologique réclame un "Plan numérique" pour Bruxelles

■ Agoria s'inquiète de la perte de vitesse du "moteur numérique" de la Région.

La Région bruxelloise n'a certainement pas à rougir du rôle qu'elle joue aujourd'hui dans le secteur technologique et, plus spécifiquement, celui des "technologies de l'information et de la communication" (Tic) en Belgique. Il est ainsi marquant de voir qu'un tiers des startup technologiques créées ces trois dernières années en Belgique l'ont été sur le territoire bruxellois. Ou encore qu'un quart des emplois "Tic" se trouvent en Région bruxelloise (soit plus de 26 000 personnes). Des pourcentages qui, proportionnellement au poids économique de Bruxelles, dépassent ceux de la Flandre et de la Wallonie.

Mais si Bruxelles fait figure de "moteur numérique" en Belgique, la fédération de l'industrie technologique Agoria s'inquiète de la perte de vitesse

du moteur bruxellois. Les startup technologiques bruxelloises auraient notamment davantage de difficultés à poursuivre leur croissance (seulement 30 % d'entre elles deviennent des "scaleups", c'est-à-dire des entreprises plus matures) qu'en Flandre et en Wallonie (où la moyenne s'établit à 37 %). Elles auraient aussi plus tendance à disparaître (16 %, contre une moyenne de 8 % dans les deux autres Régions).

Par ailleurs, autre signe de perte de vitesse, la part bruxelloise de l'emploi "Tic" belge est passée de 30 % en 2007 à 26 % en 2015. *"Les entreprises 'Tic' de plus grande ampleur quittent de plus en plus souvent la Région pour la périphérie, notamment pour des questions de fiscalité et de mobilité"*, déplore Floriane de Kerchove (Agoria Bruxelles). Or, si la Région bruxelloise entend bâtir un éco-système solide et attrayant dans le secteur digital (à l'image des "champions" européens que sont Londres, Paris, Amsterdam ou encore Berlin), il

importe de faire cohabiter grands, moyens et petits acteurs.

Passer "le moment de vérité"

Afin de redonner de l'élan à ce qui existe déjà à Bruxelles et de permettre, en particulier, aux startup de franchir "le moment de vérité" que constitue l'expansion à l'international, Agoria a

déposé sur la table, hier, quelques propositions et recommandations à l'attention du gouvernement bruxellois. Dans ce "Plan numérique pour Bruxelles", on retrouve aussi bien des idées nouvelles que des projets inscrits dans l'accord gouvernemental de la mi-2014, mais non encore concrétisés.

Agoria suggère notamment, à l'image de ce qui vient d'être décidé en Wallonie, la création d'un fonds de soutien numérique privé-public pour aider les projets de croissance prometteurs de startup. En matière d'infrastructures, la fédération plaide en faveur de zones de développement stratégiques pour

entreprises "Tic" jouissant d'une fiscalité attrayante et qui seraient facilement accessibles. Agoria attend aussi beaucoup du Centre d'innovation R & D consacré aux "Tic" qui devrait être créé par la Région bruxelloise en collaboration avec la VUB, l'ULB, Sirris, Agoria et les entreprises. Enfin, pour faire face au manque d'informaticiens (on parle de plusieurs milliers de postes vacants), Agoria recommande de créer un centre de formation à grande échelle pour les demandeurs d'emploi et les travailleurs.

P.-F.L.

26 %

EMPLOIS "TIC" BRUXELLOIS

Cette part de la Région bruxelloise dans l'ensemble des emplois "Tic" en Belgique atteignait encore 30 % en 2007.